

Enseigner la compétence graphique en japonais au collège

## Enseigner les *kana* en classe de 5<sup>ème</sup>

---

8 septembre 2021, 13h30-16h30, Lycée Jules Garnier (Nouméa)

Intervenants

Marine Depléchin ([marine.deplechin@ac-noumea.nc](mailto:marine.deplechin@ac-noumea.nc))

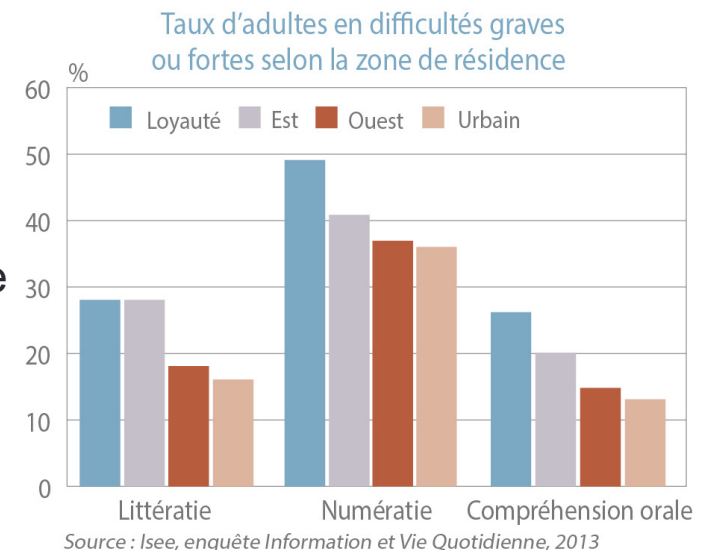
Stéphane Lamacq ([stephane.lamacq@ac-noumea.nc](mailto:stephane.lamacq@ac-noumea.nc))

# Plan

- Introduction : enseigner la graphie dans le contexte calédonien
- Entrée dans la graphie
- Enseignement des signes
  - Particularités des *katakana*
- Progression annuelle
  - Exemple de progression annuelle en 5<sup>ème</sup> pour l'enseignement de la graphie
- Comment évaluer ?
- Supports pédagogiques
- Méthodologie de l'apprentissage
- Conclusion : concevoir une évaluation
  
- Documents distribués
  - Recueil d'exemples d'activités pour enseigner la graphie
  - VERNAUDON Jacques, Actes du colloque sur l'illétrisme, 2009

# Introduction : enseigner la graphie dans le contexte calédonien

- Rappels historiques sur la scolarisation en Nouvelle-Calédonie
  - Rapport à l'école récent, accompagnement par les parents rare voire absent
- Le rapport à l'écrit en Nouvelle-Calédonie
  - Prétendre qu'une culture de tradition orale ne peut accéder à l'écrit est un stéréotype
- Le facteur du plurilinguisme dans la société calédonienne
  - L'enseignement du japonais se fait par l'intermédiaire du français qui n'est pas la langue maternelle de beaucoup d'élèves
  - Situation de diglossie en NC : rapport de force entre le français « langue de réussite » sociale et la trentaine de langues austronésiennes parlées en NC
- La complexité de la langue française
  - 18% d'illettrisme chez les 16-65 ans en 2013 en NC



- À partir de VERNAUDON Jacques, *Actes du colloque sur l'illettrisme*, F.O.L., 2009, pp. 20-24

# Entrée dans la graphie

## Points importants

- L'entrée par le système phonétique japonais
- L'initiation à la calligraphie pour faire ressentir l'importance du tracé et des différents types de trait

## Exemples de mise en œuvre

- Établir une liste de mots japonais connus par les élèves, entrés dans la langue français
  - Concevoir un corpus qui servira de support à l'enseignement de la graphie : repérage des sons, des différences et points communs avec le français et/ou la langue maternelle, etc.
- Entraînement au pinceau (*mizugaki*)

# Enseignement des signes

## Points importants

- Présenter les cinq types d'écriture
- L'origine des signes
- L'ordre des signes
- L'ordre des traits
- Les types de trait
- Les règles phonétiques  
(allongements de voyelles, redoublements de consonnes, combinaisons, consonnes voisées)
  
- Les signes graphiques du quotidien

## Exemples de mise en œuvre

- Repérer les différentes écritures sur un document
- Présentation des *man.yô gana*
- Tableau *gojūonzu, Irowa uta*
- Repasser le N<sup>ème</sup> trait d'un signe
- Utilisation d'un pinceau (*mizugaki*)
- Repérer les sons spécifiques dans des mots
  
- Symboles des cartes de villes japonaises, de la Poste japonaise, etc.

## Particularités des *katakana*

- Combinaisons spécifiques
  - Prise de conscience par les élèves des contraintes liées à la transcription en japonais de mots d'origine étrangère
  - Expliquer la nécessité de créer des combinaisons particulières
    - Exercices de transcription (noms de villes, pays, etc.)
- Différents emplois des *katakana* en japonais contemporain
  - Signaler l'utilisation de *katakana* pour la mise en relief, ou pour des mots scientifiques dont les *kanji* compliqués (faune, flore, etc.)

# Progression annuelle

## Points importants

- L'ordre d'enseignement des syllabaires
- La durée consacrée à l'introduction des *kana*
- Le rythme
- L'évolution progressive : graphème -> mot -> phrase

⚠ Ne pas attendre trop rapidement une maîtrise active des signes après l'introduction en classe, les *kana* sont dans un premier temps maîtrisés en reconnaissance

## Exemples de mise en œuvre

- Éviter d'enseigner les deux syllabaires en même temps
- Un trimestre par syllabaire
- Environ 5 signes par cours, ou 10 signes par semaine
- Introduire de fréquentes et nombreuses activités de lecture et d'écoute
- Fixer des objectifs de lecture dans un premier temps, d'écriture ensuite

Exemple de  
progression  
annuelle en  
5<sup>ème</sup> pour  
l'enseignement  
de la graphie

### Trimestre 1

- Familiarisation avec le système phonétique japonais
- Introduction du syllabaire 1
- Introduction des règles phonétiques
- Évaluation sommative de fin de T1 : syllabaire 1 en lecture, maîtrise des règles phonétiques, connaissance de l'ordre du *gojūonzu*

### Trimestre 2

- Introduction du syllabaire 2
- Révision et pratique du syllabaire 1
- Évaluation sommative de fin de T2 : syllabaire 2 en lecture

### Trimestre 3

- Introduction de la méthodologie des *kanji*
- Introduction de quelques *kanji* (ex : les chiffres, environ une quinzaine)
- Évaluation sommative de fin de T3 : les *kana* en lecture et écriture, une quinzaine de *kanji* en lecture

Rappel : le volume horaire alloué à la LV2 en Nouvelle-Calédonie est de 2h par semaine en 5<sup>ème</sup> et en 3<sup>ème</sup>, contre 2h30 en Métropole.



# Comment évaluer ?

- Distinguer les maîtrises active (écriture et lecture) et passive (lecture) des signes et concevoir des évaluations en ce sens
- Prendre l'habitude d'évaluer sur une base hebdomadaire semble être une bonne stratégie pour acquérir une méthodologie d'apprentissage régulière de la graphie
- Concevoir des évaluations aux exercices variés :
  - Ordre des traits (ex : faire repasser le 2<sup>ème</sup> trait, détailler l'ordre des traits)
  - Nombre de traits (ex : faire compter le nombre de traits d'un signe)
  - Signification (ex : donner la traduction en français)
  - Lecture (ex : donner la lecture en *hiragana*)
  - Écriture (ex : écrire en *kana* le bon signe ou mot, dictée)
  - Ordre du *gojūonzu* (ex : classer les signes suivants dans l'ordre du *gojūonzu*, remplir un tableau partiellement vide)

⚠ L'évaluation doit toujours être bienveillante et valoriser tout acquis.

# Supports pédagogiques

## Points importants

- Le support (cahier d'activités, brochure, photocopiés, etc.)
- Les polices d'écriture
- Le recours aux *furigana*
- Les ressources numériques
  - [Consulter la page du portail académique pour le japonais, sur la compétence graphique](#)

⚠ Éviter les exercices systématiques de transcription de mots et textes en *rōmaji*.

## Exemples de mise en œuvre

- Ne pas hésiter à fabriquer ses supports, éviter les supports peu adaptés (universitaires, en anglais, avec trop de *rōmaji*, etc.)
- Privilégier si possible une police *kyōkashotai*, mais présenter très tôt différents types de police
- Une aide phonétique en *rōmaji* seulement pour les *hiragana* encore non introduits, en *hiragana* sur les *katakana* et les *kanji* encore non introduits

# Méthodologie de l'apprentissage

## Points importants

- Le matériel
- Le rythme du travail personnel
- Les applications et matériels de révision
- La posture en situation d'écriture

## Exemples de mises en œuvre

- Utilisation de crayon à papier, de feuilles grands carreaux, etc.
- Rappeler qu'il faut travailler un peu chaque jour, avec des camarades
- Conseiller des applications ou des techniques de révision (*flash cards*, etc.)
- Se tenir droit, face à la table : l'écriture japonaise se respecte !

# Conclusion : concevoir une évaluation

- Concevoir une évaluation de fin de 2<sup>ème</sup> trimestre de 5<sup>ème</sup> afin d'évaluer la compétence graphique.
  - Le contrôle ne devra pas dépasser 30min.
  - Les compétences évaluées du socle commun devront figurer sur l'évaluation.
- À envoyer par mail avant le 2 octobre 2021 à
  - [Marine.deplechin@ac-noumea.nc](mailto:Marine.deplechin@ac-noumea.nc) ou
  - [Stephane.lamacq@ac-noumea.nc](mailto:Stephane.lamacq@ac-noumea.nc)
- Mise en commun, suite et bilan de la formation lors de la seconde rencontre, le 6 octobre 2021.